

INZ flash information

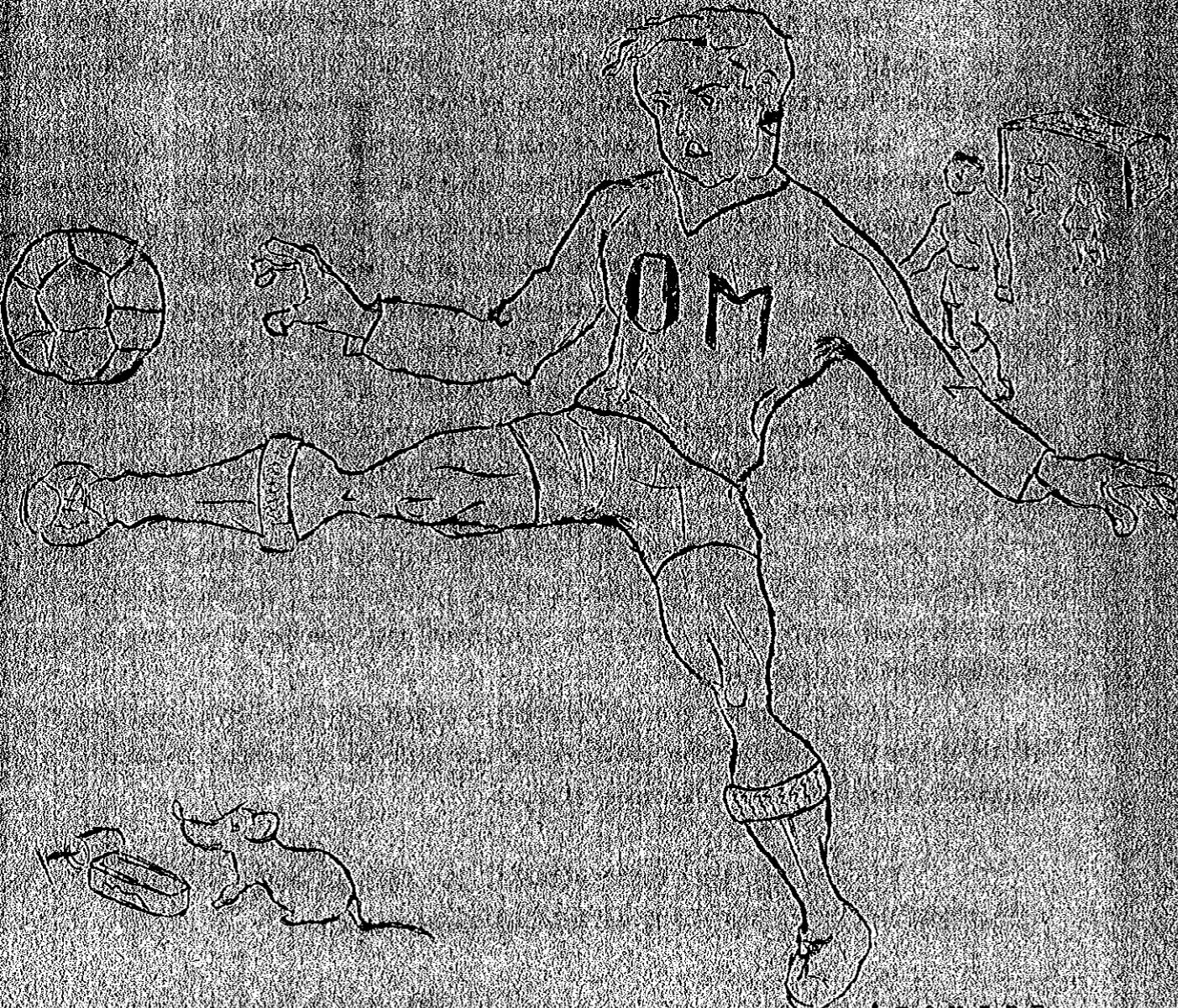
n° 10

Association des Eleves de l'E.N.S.E.I.H.T. — 2, Rue Camichel
TOULOUSE

LE DIRECTEUR : CHEZOUT WOITIK — DÉPÉTUEUR ADJOINT : RADOU GÉRARD

Rédacteur

- SOMMAIRE
P. 1 PHOTOGRAPHIES
P. 2 SKI ALPIN AU SEIN DES SÉLECTIONNEURS
P. 3 NATION (en couverture)
P. 4 LES CHAMPIONS DE LA POISSEATTE
P. 5 HOONIBALI ET TOULOUSE SUR LE GRAND
P. 10 LA VIE DES CHAMPIONS / LE VIE DES CHAMPIONNES
P. 12 GYMNASTIQUE (Gymnastique)
P. 13 LE CINÉMA, LOISIRS DU SPORTIF



SUPPLEMENT SPECIAL AU TOURNAI L'ÉQUIPE

FLASH CANCANS :

Ca y est; la première partie du stage de ski s'est terminée. Plus ou moins bien pour certains d'ailleurs et en particulier pour la petite Dominique et pour certains autres dont les chevilles et les genoux ont plus ou moins souffert mais en définitive, le bilan n'est pas trop lourd et je crois que la majorité des skieurs était satisfaite de son séjour sur le plateau de Bonascre.

Si la nourriture laissait quelque peu à désirer, ceci fut quelque peu compensé par le confort du chalet de Sup Aéro; il y avait de la neige, un peu de soleil enfin bref, c'était une bonne semaine et on la souhaite pareille pour le 2^e stage.

Pas pour tous pourtant. En effet, pendant que les membres de la direction du Flash se débattaient avec leurs planches, certains énergumènes firent une tentative absolument scandaleuse de main-mâse sur ce journal et il ne tint qu'à un cheveu que ce putsch, réalisé avec la complicité d'un secrétaire que nous avions, pourtant en grande estime et qui avait même droit à une demi-journée de congé par mois (*), ne réussisse.

D'ores et déjà, c'était la pagaille, le désordre; rien n'allait plus et je ne sais ce qui serait advenu de votre journal bien aimé si un de nos fidèles supporters n'était venu sans délai nous avertir de la chose.

Dès samedi soir, nous étions là; les armes à la main et prêts à défendre envers et contre tout notre journal. La bataille fut brève mais la victoire éclatante. Le secrétaire cité plus haut se hâta de rejoindre le camp des plus forts (nous) et c'est avec plaisir que nous vous annonçons la reprise en main du Flash.

Désormais, tout est rentré dans l'ordre; le Flash continuera de paraître comme auparavant et tel que vous l'aimez: dans la bonne tradition d'autrefois.

Restait à punir les coupables de cet acte inqualifiable de piraterie. Après un séjour d'une semaine dans les régions froides et isolées de notre pays, les personnes en cause se feront un plaisir de nous écrire une belle autocritique qui sera évidemment publiée dans ce journal.

D'autres sanctions d'ordre corporel suivront dont je vous passe les détails (le martinet dont il est question dans le Flash pirate de la semaine dernière n'a bien sûr aucun rapport avec le juste châtiment que recevront les coupables de ce détournement d'opinion).

Il est à noter que le secrétaire félon, après s'être grandement repenti et après avoir promis un bon petit repas aux membres du comité directeur, a été amnistié (jusqu'où va la clémence ?!...)

L'ordre est donc enfin rétabli. Que tout le monde soit rassuré; le Flash ne tombera pas entre des mains déviationnistes.

Le directeur : R. GUEZOU LI

** Il ne faut jamais être trop bén avec ses employés. Donnez leur la main, ils vous prennent le bras... .

VIVE LA TRADITION

(suite et fin probable)

Dans le Flash n°15, je parlais de ce que j'appelais les "muguettes de l'indamé". Ayant eues des réactions, principalement de la part de M. Morille, je tiens à faire les remarques suivantes.

Tout d'abord, ayant écrit "mais je crois que je pourrais aisément généraliser à toutes les options", je me suis permis de citer parmi les diverses "muguettes" ces procédés qui n'ont pas été employés dans l'option Informatique : cela pouvant prêter à confusion, je me fais un plaisir de donner cette précision (sans plus particulièrement évoquer miso en cause la phrase "on est tout étonné de trouver des élèves qui ont eu 3 dans leur année se retrouvent avec 18 de moyenne").

D'autre part, en ce qui concerne plus précisément, cette fois-ci l'option Informatique, je n'ai jamais voulu mettre en cause l'honnêteté de ceux qui les faisaient, ni même la façon dont elles étaient faites, je n'ai jamais non plus préconisé leur suppression pure et simple, dans la mesure où elles sont utiles ce que je critique, c'est seulement le fait qu'elles soient utiles !

Il est admis, tacitement sinon dans les textes, que la sélection doit être inexisteante dans les écoles d'ingénieurs, celle-ci ayant déjà été faite au niveau du recrutement en Hypothèque et des concours (je dis bien sélection et non contrôle des connaissances) ; cela veut dire que le nombre d'élèves étant admis à redoubler chaque année ou exclus de l'école doit être faible ! cela est admis, le pense, par l'administration et par la plupart des professeurs.

Cela étant, il y a deux moyens de parvenir à ce but : le premier consiste à noter sans se préoccuper de cela, quitte à faire des acrobaties en fin d'année, acrobaties pénibles pour tout le monde ; c'est le moyen que je conteste ! L'autre consiste à tenir compte de ce fait (et du fait que l'Education Nationale a filé, on se demande pourquoi, la note de passage à 12) en notant d'une façon moins rigoureuse, j'estime en effet qu'il est plus simple de mettre des notes correctes directement, que de les remonter d'une manière ou d'une autre à la fin de l'année, c'est le moyen que je préconise.

Il n'est évidemment pas question de renoncer à remonter les notes si la moitié d'une promotion a sa moyenne au dessous de 12 ! je dis simplement qu'il serait plus simple de s'arranger pour que cela ne soit pas, ou tout au moins pour que les "retouches" à faire soient les moins nombreuses possible.

Cette critique n'est pas nouvelle et est faite à différents niveaux tous les ans ; j'estime que cela n'a pas donné tous les résultats escomptés. Il n'est évidemment pas question d'imposer quoi que ce soit aux professeurs : ils

sont et resteront libres de noter comme bon leur semblera. J'aimerais simplement avoir l'avis des professeurs qui liront cet article ; j'aimerais qu'il n'ait pas uniquement servi à remplir une page de ce Flash ; j'aimerais....

Daniel DUCLOS (IAI)

ATTENTION ! ATTENTION !...

Nous avons l'insigne honneur de vous faire part de la naissance d'un nouveau comité : l' A.T.A.R.E ou "Association des TASTEURS de Restaurants et Estaminets". En voici les Statuts :

BUT : L'ATARE est chargé de vérifier et de préciser les conclusions du KART
MEMBRES : Sont membres toutes les personnes désirant l'être et ayant satisfait aux conditions d'entrée (voir "Conditions d'entrée) ainsi que les Membres fondateurs.

CONDITIONS D'ENTREE : Pour être admis à l'ATARE, il faut être accepté par la majorité des membres fondateurs (l'avis des autres membres étant demandé à titre consultatif) ; en cas de litige, la voix du président est prépondérante. Il faut également payer un repas aux membres fondateurs .
MOYENS : (faibles) L'ATARE se chargera d'organiser pour l'ensemble de ses membres ou partie seulement, des repas appelés "grailoux". Le financement (point crucial) n'est pas encore très bien défini : nous comptons sur de nombreuses subventions ; les dons sont acceptés (à adresser à Daniel DUCLOS, Agence DUCLOS, 31, TOULOUSE) En attendant, les membres sont invités à autofinancer leurs recherches.

Voici la composition de l'ATARE

PRESIDENT D'HONNEUR : RABELAIS

Président : Daniel DUCLOS (membre fondateur)

Secrétaire : Alain PRALLONG(membre fondateur)

Autres membres fondateurs : Alain GILLES (dit Georges)

Michel LOYER (dit Bertrand)

Martine CARNAC

6+66+6=292

J'apprends avec une vive satisfaction que Rachid GUEZOULI, notre très cher et vénéré REC, désire adhérer à l'ATARE (miam ! miam !)

CHRONIQUE DE L'ALTARE

Compte-rendu de la première réunion qui s'est tenue samedi dernier le 11 mai 1972 dans l'établissement dit "La Crêpe joyeuse", récemment visité par le KART.

Nous approuvons tout à fait les conclusions du KART au sujet de la CRÊPE JOYEUSE (en face du parking Victor Hugo) ; nous nous permettons seulement de signaler que la serveuse est absolument charmante ! Pas mal, à ce sens de l'humour et tout et tout (ce détail avait échappé à nos confrères du KART, uniquement occupés de leur ventre). En attendant votre crêpe, vous pourrez également répondre aux petites devinettes et autres babioles à votre disposition.

LA CREPAILLERE (place St Georges) Nos confrères ont donné l'appréciation suivante : formellement déconseillée par le "KART" en précisant cependant que l'appréciation date d'il y a 2 ans ; nous regrettons qu'un comité jusqu'ici très sérieux dans son travail se permette de donner des appréciations aussi anciennes, sans même demander si quelqu'un avait une opinion plus récente. En bien, Messieurs, vous pouvez demander à MM Guezoulli, Padou, Basille, Ceulemans (et Madame) ; c'est terrible ! Nous vous recommandons particulièrement le menu à 12 F ; pour cela, vous vous mettrez plein la panse ! Nous y œuvre très variés suffisant à passer un petit apétit (bettemores + céleri + saucisson + tête de veau vinaigrette + gros morceau de terrine + patates vinaigrettes + jambon de Bayonne + espece de thuc rouge dont je ne sais plus le nom), entrée (par exemple omelette aux fines herbes), plat de résistance (cervelle : 10 fois ce qu'il y a au RU, cassoulet au confit de canard en bocote, ...), légumes, salade, dessert (platout pas mal ou desserts habituels). Nous n'avons pas, comme nos confrères "examiné les WC".

D'autre part, un grand projet est en cours : L'ALTARE organisera un concours ouvert aux demoiselles de l'IN7 tendant à déterminer le meilleur cordon bleu. Assez !

Pour la secrétaire, absent pour cause de stage de ski :

Daniel DUCLOS (2A1)

-6-

ALLEZ L' O.M. !

Dès 1932, l'OM s'engagea dans le professionnalisme. Recordman des victoires en coupe de France, le vieux club olympien est une des grandes équipes du football français. Après une période noire, l'OM est revenu à la surface depuis l'arrivée à la présidence de Marcel LECLERC. L'OM a retrouvé droit de citer.

L'OM et la coupe.

Pour Marseille, la coupe de France, c'est un peu une affaire de famille. Un passionné de l'OM a même déclaré : "Nous sommes les champions du monde de la coupe de France". La coupe a toujours passionné Marseille et le club peut se flatter d'avoir participé à dix finales, depuis 1924, réussissant à en remporter sept. C'est le record. Cette vocation de l'OM pour la coupe avait été un peu oubliée jusqu'en 1969 où l'équipe, emmenée par Jean DJORKEFF, remit en lumière tout un passé glorieux.

L'OM, s'est donc, grâce à ses victoires de 1922, 1926 et 1927, taillé très vite une réputation d'équipe de coupe. En 1934, Marseille accède à la finale mais est cette fois victime de Sète. Ce ne sont plus les mêmes joueurs, les maillots blancs abritent alors une autre génération qui, la saison suivante, ajoutera une nouvelle victoire en battant le Stade Rennais 3-0. Il y a comme demi-centre FERDI BRUHIN qui vient d'arriver de Suisse. Pour lui : "La coupe, c'est, au fond, tout le tempérament de Marseille. C'est le prestige, le panache. Le championnat, c'est l'épreuve de la patience. C'est moins passionnant." Dans cette équipe de 1935, il y avait aussi les frères Max et Henry CONCHY, DIZORTO et KOHUT et aussi ALCAZAR.

Trois ans plus tard, pour la victoire contre Metz, il y a toujours H. CONCHY, BROUHIN, COHUT, mais aussi des nouveaux : VASCONCELLOS, surnommé "El Jaguar", inimitable gardien, M. ZATELLI et MANU AZNAR, tous deux arrivés d'Afrique du Nord. Pour ces garçons, la Coupe n'est plus la seule compétition valable mais c'est devenu un patrimoine à défendre. La Coupe, c'est une affaire marseillaise. Manu AZNAR disait : "Les rencontres de Coupe nous convenaient, car il fallait y aller un grand coup pour mettre K.O. l'adversaire." Il me semble que l'on appliquait à la lettre la formule de l'OM : "Droit au but". AZNAR détient d'ailleurs un record. En 1943, contre Avignon, il marqua 13 buts en une mi-temps. L'OM menait alors 13-0. Au début de la 2^e période, il marqua un quatorzième but, mais se blessa et dut sortir. L'OM gagna par 20 à 2 !

En 1943, l'OM remporte sa 6^e victoire, la première contre Bordeaux par 4-0 au deuxième match ; AZNAR est capitaine. Des attaquants qui l'entourent, seuls G. BARD étaient là en 1940, lorsque l'OM s'est incliné devant le Racing de Paris. Il y a trois nouveaux : Félix PIRONI, Jean ROBIN et Roger SCOTTI, âgé de

7 ans, Marseille allait pour la suite attendre 26 ans avant de pouvoir récupérer ce précieux trophée qui fait fiellement partie des "meubles" de la ville.

En 1964, SCOTTI, seul rescapé de l'équipe de 1947, à la tête d'une équipe comprenant BEN BAREK, JOHANSSON et ANDERSSON, s'inclinait devant Nice encore qui eut une action litigieuse ; le Niçois GONZALES donna l'impression de dessiner la balle des filets pour le renvoyer en jeu d'un retourne. Marseille se voyait ainsi fermé les portes de la prolongation ; c'est donc en 1969, 26 ans après, que Marseille fêta le retour de la coupe "en son royaume". La victoire de l'OM sur Bordeaux à Colombes par 2-0 restera historique non pas pour le résultat mais surtout pour le fantastique déploiement de liesse populaire qu'elle a engendré le lendemain à Marseille. Cette prodigieuse farandole montre que les Marseillais étaient profondément attachés au football et à la Coupe en particulier. La ville entière était descendue dans la rue. Il fallut au cortège, pour se déacher du traffo au vieux pont, la bagatelle de 4 heures à 20 mètres/minute de moyenne. Cela nous amène à parler de l'OM et de ses supporters.

L'OM et ses supporters.

L'OM est le seul club en France qui a la chance de pouvoir compter sur un tel soutien populaire. Pour mémoire, il faut rappeler que pendant la saison 1970-1971, la moyenne des spectateurs au Stade-vélodrome a été de 26 000. Le record d'entrées est obtenu par le 8ème finale de la coupe 1969 entre Marseille et Angoulême avec 45 000 entrées payantes ; la même année, en 1/2 finale, 43 000 pour le match contre Angers. Ces chiffres se passent de commentaire et prouvent l'intérêt que prêtent les Marseillais à leur "OEME" quand il est en réussite.

Hélas, ce public est aussi prompt à s'enthousiasmer qu'à se détourner. Le moindre échec risque d'avoir des conséquences fâcheuses auprès de l'opinion publique. On se souvient à ce propos des sombres saisons de l'OM qui s'étaient soldées par de catastrophiques bilans financiers.

A propos de ces supporters, il faut également souligner leur côté excessif qui oblige à prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires pour prévenir les incidents graves qui risquent d'éclater un jour ou l'autre. Le public se laisse conditionné par un groupuscule d'esprits surchauffés, n'ayant qu'une vision aveugle du football. Marseille, ne l'oublions pas, est en ce domaine tout proche de Naples : c'est un volcan qui sommeille.

L'OM en championnat

L'OM s'engage dans le professionnalisme en 1932. Après avoir eu un comportement plus ou honorable au cours des premières saisons, c'est en 1937 que l'on accroche à son palmarès son premier titre de champion de France professionnel battant le F.C. Sochaux au goal AVERAGE. C'est cette équipe championne avec les VASCONCELOS, BRUIN, ZATELLI, AZNAR, qui atteignit l'an suivant la finale de

France. En 1938 et 1939, l'OM prend la 2ème place de la compétition. Après la guerre, c'est en 1948 que l'OM renoue avec le titre avec une une équipe en grande partie renouvelée, mais où figurent encore MANU, AZNAR. Les années qui suivent, les Olympiens se maintiennent dans le milieu du tableau, mais ils terminent derniers du championnat 1959 et doivent descendre en division 2 jusqu'en 62 où terminant 4°, ils gagnent une place en division 1, pour une année, car à nouveau derniers, ils réintègrent la division 2. La saison 64-65 est vraiment noire pour l'OM qui termine 14° sur 16 dans cette compétition. C'est alors que Marcel LECLERC prend en main le destin du club. Pour les Marseillais, c'est pas tout à fait le Bon Dieu mais presque. Il va tenir ses promesses en rendant l'OM à la division 1 dès la fin de son 1° mandat. En effet, 2ème de la division 2 en 1966, l'Olympique revient parmi l'élite du football pro français. Depuis l'OM se comporte remarquablement dans le championnat : 9° en 1967, 3° en 68, 7° en 69, 2° en 70. Les vedettes ont nom : DJORKAEFF, ZWUNKA, ESCALE, NOVI, JOSEPH, MAGNUSSON, BONNEL puis viennent LOUBET, SKOBLAR, GRESS. En 1971, l'OM remporte un nouveau titre de champion de France, détrônant ainsi l'AS St Etienne, roi du championnat, vainqueur des 4 années précédentes ; SKOBLAR pour sa part est sacré meilleurs buteur européen, marquant 44 buts en 138 matches. Ce titre lui ouvre les portes de la Coupe d'Europe des clubs, la compétition la plus relevée sur le vieux continent. La municipalité a fait installer un des éclairages les plus puissants d'Europe. M. LECLERC a engagé deux autres joueurs au grand talent : B. BOSQUIER et G. CARNUS. Tout cela a permis aux Olympiens d'entrer dans la Coupe d'Europe par un coup d'éclat en éliminant la grande équipe polonaise de GORNIK. Il semble également que l'OM parte sur le plan français vers un autre titre.

L'équipe actuelle

BONNEL Joseph : Milieu de terrain ; né le 4 janvier 1934 à FLORENSAC (Hérault). 24 sélections dans l'équipe de France. Différents clubs : Montpellier, Valencienne, Marseille. Très bon joueur de ballon, souffle inépuisable, travail constant. Malgré un tir moyen toujours bien placé, marque des buts souvent déterminants.

BOSQUIER Bernard : Arrière central. Né le 19 juin 1942 à Thonon les bains (Hte savoie). 40 sélections. Différents clubs : Ales, Sochaux, St Etienne, Marseille. Meilleur joueur français capable de tous les exploits.

CARNUS Georges : Gardien de but. Né le 13 aout 1942 à Gignac (Bouches du Rhône). 26 sélections. Différents clubs : Aix, Stade Français, St Etienne, Marseille. C'est le meilleur gardien de France, et un des premiers au monde comme le prouvent ses prestations en matches internationaux. Très bon reflexes sur les tirs à bout portant. Soit défaut : un gêgagement imprécis.

COUECOU Didier : Avant-Centre. Né le 25 juillet 1944 à CAUDERAU (Gironde). 1 sélection. Différents clubs : Girondin, Marseille, prêté à Nice et retour à Marseille. Attaquant volontaire et percutant, parmi les meilleurs joueurs de tête en France.

GRESS Gilbert : Milieu de terrain. Né le 17 décembre 1941 à Strasbourg. 3 sélections. Différents clubs : Strasbourg, Stuttgart, Marseille. A acquis en Allemagne une autorité qu'il n'avait pas. Très en scuffle et peut jouer à plein régime 90 mn. Affectionne les grands espaces où il peut s'exprimer totalement. Bonne technique et très bon tir.

HODOU Jean-Louis : Arrière. Né le 1er avril 1946 à Marseille. A toujours joué à l'OM. Défenseur adroit et attentif. Sobre, il ne dédaigne pas contrattaquer, ce qu'il fait toujours avec beaucoup de panache.

KART Jean-Paul : Gardien de but. Né le 28 octobre 1942 à Paris. Différents clubs : Sedan, Racing de Paris, Nancy, Marseille. Irregulier dans ses performances. Dans ses bons jours, il est difficile à battre. Excellent saut de main et réflexe sur sa ligne.

KULA Edouard : Arrière gauche. Né le 17 novembre 1944 à Paris. Différents clubs : Racing de Paris, Lens, Paris-Neuilly, Marseille. Débuta au milieu du terrain où sa technique, son tir, ses excellents services, faisaient merveille. Devint ensuite défenseur central ; à l'OM, on lui donna le poste d'arrière gauche où il s'imposa très vite avec brio.

LORIZ Jean-Pierre : Arrière droit. Né le 3 janvier 1943 à CIERP (Hte Garonne). A toujours joué à l'OM. Défenseur généreux, attentif. Bonne technique et excellente traque de balle. Relance le jeu parfaitement et se transforme souvent en attaquant.

MAGNUSSON Roger : Ail. 1er droit. Né le 20 mars 1945 à Malmö (Suède). International suédois. Différents clubs : AIK Solna, Juventus de Turin, Cologne, Marseille. Dribbleur de classe exceptionnelle, invincible quand il est dans un bon jour. Peut déborder n'importe quel défenseur ; possède une bonne vision du jeu et un tir très précis. C'est le joueur le plus spectaculaire en France.

NOVI Jacky : Milieu de terrain. Né le 13 juillet 1946 à Bellegarde (Gard). 10 sélections. Différents clubs : Nîmes et Marseille. Joueur athlétique et généreux dont un tir terrible qu'il déclenche le plus souvent de loin. Ses nombreuses qualités en forme une pleine maîtrise aussi bien à l'OM que dans l'équipe de France.

SKOBALJ Josip : Avant-centre. Né le 14 mars 1941 à Privlaka (Yougoslavie). 15 sélections à l'équipe yougoslaive. Différents clubs : Belgrade, Hanovre, Marseille. Idole des supporters marseillais ; ses 44 buts en championnat sont pour une grande part dans le titre de champion conquisi par l'OM. Joueur dont les habiletés et les astuces sont des régalis pour les spectateurs.

TOKOTO Jean-Pierre : Attaquant. Né le 26 janvier 1948 à Douala (Cameroun). International camerounais. Différents clubs : Paris-Neuilly, Marseille. Footballeur doué et excellente technique possédant un dribble efficace et une bonne vision du jeu.

ZIUNKA Jules : Arrière central. Né le 17 août 1941 à Metz (Moselle). Différents clubs : Metz et Marseille. Défenseur très strict, très bon sur l'homme et dans le jeu de tête, excellent tacle, très bon joueur de club.

DIGARO Ange : Ail. 1er. Né le 1 Janvier 1949 à Tunis. N'a joué qu'à Marseille.

ORFILA Gérard (2AU)

Point trop n'en faut :

Un homme est en train de se noyer dans une rivière .

au secours, au secours, c'est moi !

« Désolé, je vous passe, mais j'ai déjà une médaille de sauvetage... »

PARTONS, PARTONS, JOYEUX COMPAGNONS....

.....

Les hommes ne sont pas heureux. Ils sont d'accord pour reconnaître que la vie qu'ils mènent "n'est pas une vie". Ce qu'ils appellent "la vraie vie", ils la situent toujours ailleurs : un autre climat, un autre pays, un autre métier, une autre planète.

Pourquoi ne partent-ils pas, ne changent-ils pas ? Pourquoi ce groupissement, cette routine, ce train-train qu'ils détestent ? Mais à cause des femmes, voyons.

"Ah, là, là, moi, si je n'étais pas marié, je vous jure que j'hererais le camp et que j'irais vivre ailleurs..."

Oui, sans leurs femmes, les hommes seraient tous à Tahiti, au Texas, aux Caraïbes, à Honolulu, en Chine, dans les airs, sous la mer, dans la lune, en tout cas ailleurs, et là-bas, ils seraient paisibles et glorieux, pauvres ou riches à leur gré, libres enfin, avec du soleil, du bon air, des jolies femmes obéissantes, des hamacs et de l'aventure, bref, un mélange de Christophe Colomb, de Gauguin, et de Robinson Crusoe.

Comment vivraient-ils ? Mais, très bien, très facilement ; ce sont les femmes qui sont ruineuses ; eux, n'ont besoin de rien ; ils se débrouillent toujours, et le monde est plein de ces pays bénis "où la vie ne coute pas un sou". Malheureusement, leurs femmes préfèrent rester à la maison, près de leur maman et de leurs amies ; elles ont le mal de mer, elles ont le mal de l'air, elles ont toujours trop chaud, elles ont toujours trop froid. Il n'y a que papoter qui ne les fatiguent pas, papoter et acheter des chapeaux... Hé oui, sans leurs femmes qui sont routinières, casanières, dépensières, papotières, les hommes en verraiennt du pays.

"Sans ma bonne femme, moi, disait un ouvrier, je vous promets que je ne ferai pas le zouave dans leur sacré bon dieu de baraque, j'irais me balader un peu partout ; c'est pas le boulot que me manquerait, là-bas, chez les Chinois et les Ricains,

"Quand j'étais jeune, disait un ingénieur, je voulais voyager, voir du pays et puis, voilà, je me suis marié..."

Et voilà, les héros, les conquistadors, sont là, grognons, grincheux et geignards, mornes, mous et monotones, fatigués, fatigants, ternes, tristes, pousifs et poussiéreux, auprès de leurs épouses bien-aimées. Il ne faut point discuter des impératifs du devoir, mais ce que l'on comprend mal, c'est que les célibataires qui sont libres, voyagent si peu, à moins que l'armée ne s'en occupe, et qu'ils restent dans leur bureau et au volant de leur voiture. Il paraît qu'ils sont bien obligés de se faire une situation afin de pouvoir se marier un jour.

Ce que l'on comprend encore moins, ce sont ces hommes mariés, abandon-

manier leur femme ou abandonnées par elle, qui se trouvent brusquement délivrées des menottes. Ce la conjugalié et qui ne s'envoient pas, tel un vol de gentillets vers les fermes lointaines, mais se remettent presque toujours avec une autre comme boutinière, casanière, dépensière et papotière.

Faut-il croire qu'il est trop pénible pour un homme au XX^e siècle de vivre sans avoir quelqu'un à qui reprocher ses mœurs échouées, ses velettes, ses manières, ses faiblesses ? Peut-être est-il moins difficile de gêner auprès d'une femme que de prendre un train ? Au moins que la femme ne soit démenée le matin même que l'homme moderne ait trouvé pour masquer sa fatigue, sa lassitude ? Les hommes, en réalité, ne font jamais que ce qu'ils veulent bien ; autrefois, pour partir au loin, ils avaient inventé la chevalerie et sous prétexte d'honorer leur belle, ils s'en allaient à l'aventure. N'est-il pas amusant qu'aujourd'hui, ce soit le même prétexte, l'amour et le souci des femmes, qu'ils ait trouvé pour rester au chaud à la maison, se blâmande à laissir, tout en chantant inlassablement comme mes chœurs de l'opéra comique : "Partons, partons, joyeux compagnons..."

Texte de Françoise PARTURIER
transmis par Roseline C. (f. de 2A1)

Je vous signale que des feuilles sont à votre disposition à l'association des élèves (table se trouvant en face la porte d'entrée) contenant la liste des responsables de l'Association des Ingénieurs-Élèves IMTEN7 ; ils seront très heureux de vous recevoir si vous voulez trouver un stage, chercher des débouchés dans votre région ou tout simplement vous faire payer un pot pour entrer en contact avec des ingénieurs.

Il y a des feuilles différentes pour chaque région ; il suffit de trouver la bonne dans le paquet.

Bernard BOULDODRE

COMMUNIQUE : L'ATARE ayant été formé de façon tout à fait anti-démocratique, certains de ses membres ont décidé de le quitter pour échapper à la pression exercée par Justine du sieur Dutoit, un nouveau comité a été formé ayant les mêmes buts que l'ATARE ; le CATARE (Contre l'ATARE) ; la liste du bureau directeur sera communiquée prochainement après les élections en négociation.

SPORT CEREBRAL

C	R	C	U	L	A	T	I	O	N
R	E	M	A	M	I	S	M	E	
N	A	B	E	R	D	N	O	C	
X	S	M	J	U	Z	H	E	P	
Y	E	T	A	P	C	E	R	G	L
V	M				E	L	A	S	
I					E			A	
					S	L			
C	Z	A	N	E				R	
E	A			R	=	V		E	
X	S	E							

Horizontalement: 1) Constitue un sérieux problème à Toulouse. 2) Bordure; peu nommoureux sont les vrais dans bien des cas. 3) Protège et embellit la table; vieux langage. 4) Peut être unique; aperçu; période. 5) Lettre grecque; entourée de cercles. 6) Au monde; préparent le saut. 7) Convenie; possessif. 8) Personnage biblique; possessif; monnaie. 9) Astiquai; parfois rebelle bien qu'inoffensif. 10) Grande figure de la réforme; songe. 11) Possessif; soutireras.

Verticalement: Celles au sommet déclinent parfois de l'avenir des peuples. 2) Marcheraït; négresse. 3) Repiqueras. 4) Pieds; voyelle double; premier. 5) Est qualifiée d'additionnel chez le percepteur. 6) Etape d'une métamorphose; article; article étranger. 7) Amante. 8) Pièce de bois; solution; théâtre de duels. 9) Est anglais; roi d'Israël; nouer. 10) Représentée dans l'attitude de la prière; .90. 11) Indispensables.

Solutions mots-croisés du Flash n° 1

Mini-mots-croisés

H: 1. Pas, 2. Irc ((S)ire ou(Ara)ire), 3. Sac(re)
V: 1. Fis, 2. Ara(ire), 3. Sec

Solutions des mots croisés du Flash précédent

Horizontalement: 1)-Tapisserie. 2)-Éclatement. 3)-Cimetière. 4)-Désir; Erin. 5)-Ap; Lése. 6)-Itres; Peu. 7)-Géo; Aras. 8)-Numismates. 9)-Aréopagite. 10)-Isolements.

Verticalement: 1)-Le; Daiguel. 2)-Accepteurs. 3)-Ellis; Romeo. 4)-Lamile; Ici. 5)-Astéries; Sbe. 6)-Set; Amam. 7)-Emiee; Rage. 8)-Réer; Patin. 9)-Inri; Esett. 10)-Eten-du; Ses.

M O T S C R O I S E S

Horizontalement: 1)-Celle d'Aubosson demeure célèbre. 2)-Ainsi qualifie-t-on certaine question. 3)-Auteur d'une histoire du matérialisme; Dans l'Hérault. 4)-Préposition; Epicer. 5)-Criera; Consonne doublee. 6)-Puits naturel; Courant. 7)-Mer d'Outre-Manche; Liaison; Litte de toute éternité avec le bien. 8)-Lac d'Amérique du Nord; Redouvre les dents. 9)-Calme l'inquiétude.

Verticalement: 1)-Mieux que radiodifuser. 2)-Pourraira d'un privilège. 3)-Résineux; se dit d'un hereng sans laitance, ni œufs. 4)-Ancienne province finlandaise; En les. 5)-Mer ou lac germanique. 6)-Appris; Ométre. 7)-Tentatives; Possessif. 8)-Effectif; Ministre de la religion mahométane. 9)-Osait. 10)-Elle n'a donc pas de début ni de fin.

CATIN D'MA

LE FRANCAIS

23, place Esquirol

Prix des places : 6 F 90 et 8 F 00

Réduction étudiants : 5 F en semaine sauf tête et veille de fête

LES DIAMANTS SONT ETERNELS

James Bond avec Sean Connery

Si vous êtes un habitué des James Bond, vous ne serez pas déçu ; le rythme est envoûtant, les actions bien enchaînées, la mise en scène à merveille (avec en particulier une poursuite en voiture assez palpitante) ; le tout est agrémenté du traditionnel humour anglais...
Le film est très bien construit et permet de passer une soirée décontractée.

LE GAUMONT PALACE

23, place Wilson

Prix des places : 8 F

Réduction : 6 F en semaine

LES BIDASSES EN ROLIE

Voir Flash n° 14

LE RIO

24, rue Montandy

Prix des places : 6 F 50 et 7 F 50

Réduction en semaine sauf le mercredi

LES CAMISARDS

Film de René Allio

LE ROVAL

49, rue Alsace-Lorraine

Prix : 6 F 50 et 7 F 50

Réduction : 5 F sauf samedi et dimanche

MON PETIT OISEAU S'ARRETE PEROU
IL VA BEAUCOUP MIEUX MERCI

Un chirurgien réussit une nouvelle greffe : une greffe de "Percy" ("c'est comme cela que l'appelait ma nounou quand j'étais petit", dit un des personnages) Non content d'avoir fait un échange plus que satisfaisant (si l'on en croit l'infirmière), le "greffé" veut connaître l'ancien propriétaire. Pour cela, il fait le tour des veuves des personnes décédées le jour de la greffe : cela donne lieu à des situations cocasses. Mais pour faire un bon séducteur, il ne suffit pas d'en avoir les moyens physiques...

LE TRIANON

6, Bd de Strasbourg
Prix : 6 F 50 et 7 F 50
Réduction : 5 F lundi, mardi et jeudi

LE DECAMERON

A en juger par la foule qui se dressait aux portes du Trianon pour cette 2^e semaine, ce film de Pasolini a du succès, succès bien mérité d'ailleurs.

Film sans histoire, mais composé d'une série de fresques qui se succèdent et souvent s'enchevêtrent. Importance de la peinture avec comme leitmotiv le peindre au travail. Non racontable : c'est du Pasolini rappelant un peu Fellini avec en plus une multitude de gags très bons et d'un comique excellent.

Film d'une très grande variété où le grimage des acteurs et la mise en scène sont remarquables.

A NE SURTOUT PAS MANQUER !

Commentaires de : Alain GILLES (1AI), Claude MANDELLI (1AEn), Daniel DUCLOS (2AI)
et Rachid GUEZOULI (2AI)

CINECLUB NY

2, rue Camichel
Prix : s'arranger avec René
Réduction : ça dépend !

SALVATORE JULIANO de F. Rosi (16 mars)

LA VACHE ET LE PRISONNIER de H. verneuil (23 mars)

LA SEMAINE, DERNIER FLASH du TRIMESTRE

Vous avez tous compris que la semaine dont il est question plus haut est la prochaine (il est 1 h 15 !)